



# ENTRE-NOUS

BULETTIN D'INFORMATION ET DE FORMATION

N°:0 114

Edition de: Jan-Fev 2018



## MOT DU PROVINCIAL

Chers confrères, il y a exactement un an depuis notre dernière assemblée provinciale électorale à Tchitchao. Une Assemblée provinciale est une manière efficace de tisser des relations cordiales avec les confrères et d'impliquer chaque confrère dans les tâches de la province. Les assemblées offrent au conseil provincial ainsi qu'aux confrères l'opportunité de discuter des questions ayant trait à la vie religieuse et missionnaire ainsi qu'à leurs activités dans la province (cf. C. 634)

Je rends grâce à Dieu de nous avoir donné l'occasion d'assumer cette charge ; depuis, le mois de juin 2017, notre administration jouit d'une franche collaboration de votre part. Nous n'espérons pas moins puisque c'est vous qui nous avez demandé ce service. C'est donc avec un sentiment d'optimisme que nous envisageons l'avenir de cette province.

Cependant, la Province TOG peine depuis des années à dépasser la barre des cinquante (50) confrères et pour cause les arrivées et les départs s'équivalent presque. Cela fait qu'il est difficile d'envisager un plan à long terme. On a l'impression d'être en train de boucher toujours les trous... Pour cette raison nous n'aurons pas de délégué pour le prochain Chapitre Général.

Le dernier chapitre provincial a été très clair sur les orientations assignées à cette nouvelle administration provinciale. Parmi elles figure en bonne place la consolidation des acquis vers l'auto prise en charge, la question de notre identité et profil SVD là où nous travaillons, sans oublier les recommandations concernant les projets spécifiques.

Les administrations successives qui nous ont précédés, ont essayé d'acquérir des terrains ; pour une petite province comme la nôtre, j'avoue que nous avons fait un effort considérable dans ce sens. Cependant en termes de projets qui nous fassent auto-suffisants nous avons encore beaucoup à faire.

A la fin de l'assemblée provinciale passée, le provincial sortant nous invitait impérativement à '**penser province**'; penser province c'est passer de cette mentalité de qu'est-ce que je peux recevoir de la province à celle de qu'est-ce que je peux donner à la province ? Penser province c'est penser à l'intérêt de la province avant le nôtre propre, penser province c'est nous projeter dans l'avenir et non chercher une gratification immédiate. Avec un peu d'objectivité, nous pouvons nous réjouir de voir des efforts concrets dans ce sens. Nous ne pouvons que nous en féliciter ! Merci à vous tous qui, par vos conseils et vos contributions diverses, nous encouragez dans ce sens.

Qu'au-delà de nos différences nous puissions contribuer à asseoir notre province, en la rendant plus stable sous tous les aspects.

Tout en vous souhaitant une bonne lecture de ce nouveau numéro de « *Entre Nous* », je prie que vous viviez ce temps de carême avec beaucoup de ferveur et dévotion afin que les grâces assorties rejaillissent non seulement sur vous et votre pastorale mais aussi et surtout sur toute la province.

Séraphin Massama KPAKPAYI, SVD

Provincial TOG.

# DU CONSEIL GENERAL

Dans une lettre circulaire datant du 24 janvier le Supérieur Général porte à la connaissance de tous les confrères qu'un logo officiel du XVIII<sup>ème</sup> Chapitre Général a été choisi. Après délibérations tant au niveau du Caucus qu'au niveau du Conseil Général, un logo, sur les 31 soumis, a été choisi. Ces logos avaient été envoyés par 13 auteurs dont 12 SVD et un partenaire laïc du Mexique, Mr. Arturo MENESES. Le logo retenu est celui de ce dernier. Voici comment se présente ledit logo:

## Divine Word Missionaries 18<sup>th</sup> General Chapter 2018



## Misioneros del Verbo Divino 18<sup>o</sup> Capítulo General 2018

## A LA DECOUVERTE DE SAINT ARNOLD JANSSEN

Permettez-moi de m'attarder un tout petit peu sur un extrait de la vie de notre saint fondateur, ceci afin que nous le connaissions davantage pour l'aimer aussi davantage. Comme nous le savons les débuts de la fondation n'étaient pas faciles pour Arnold Janssen et ses collaborateurs. Arnold Janssen contempla, à une époque, associer sa jeune communauté au Tiers Ordre Dominicain, ceci le mit en contact avec un certain Rouard de Card., Provincial Dominicain de Sainte Rose en Belgique, et avec qui ils se rencontrèrent deux fois déjà en 1875. Celui-ci se devait de s'informer sur Arnold et sa mission naissante, surtout en vue de voir si oui ou non il fallait accepter cette association avec le Tiers Ordre Dominicain. Il livre des impressions très critiques sur le Fondateur dans un rapport qu'il soumet à leur maître général au début de 1876. Il écrit : « Passant par Roermond, je me présentai à Monseigneur l'évêque, afin de demander sa bénédiction et l'informer à propos du souhait du Père JANSSEN. Il a semblé aimer le projet, surtout parce que le Père JANSSEN, un homme très pieux, manquait les dons de la sagesse, le tact et le discernement requis pour diriger une entreprise si importante. Il est trop strict et à cause son mysticisme à outrance, il a découragé plusieurs prêtres excellents qui ont voulu joindre l'institut.

Le recteur et les professeurs du séminaire me dirent la même chose. Ils ont exprimé leur désir que le projet ait un autre directeur. Le curé de la place dit la même chose de cette façon : 'Malheureusement, le P. JANSSEN, qui regorge de qualités, est accroché à ses

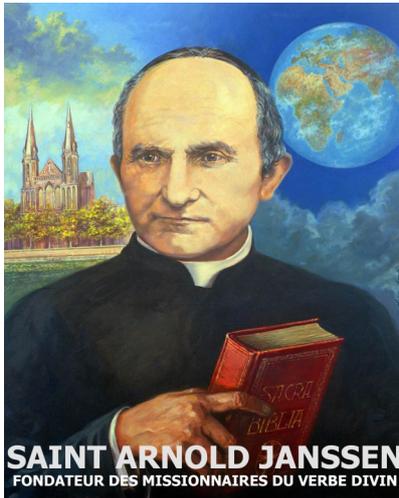
propres idées et ne tolère pas d'opposition.

J'ai trouvé la maison située dans un bon endroit sur les bords de la rivière Maas avec un large jardin où il serait possible d'ajouter plus de bâtiments, avec un bon plan de construction. Ils n'avaient pas de difficulté à obtenir de l'aide. Mais sous prétexte qu'il voulait habituer ses missionnaires à la privation, le P. JANSSEN ne donnait pas assez à manger à ses séminaristes. On peut en juger à partir du repas de la mi-journée que j'ai partagé : une soupe légère, plat de résistance fait d'un mélange de pommes de terre et de viande ; nous avions que de l'eau pour boire ; il n'y avait pas de serviette pour essuyer nos bouches ; et le repas était terminé entre dix et douze minutes.'

Le frère du recteur, un jeune, un très pieux et prêtre prudent qui était un enseignant dans la maison, vint me demander de parler au Père JANSSEN. Il ajouta qu'il était impossible pour lui de persévérer sous un tel supérieur.

L'occasion se présenta quand le Père JANSSEN voulut savoir ce que l'évêque m'a dit. Je le lui dis en mesurant un peu mes mots. Le P. JANSSEN changea de sujet. »

Et Rouard de Card. de conclure : « je suis convaincu que l'œuvre ne connaîtra pas de développement sous sa conduite. Peut-être est-ce la mission du Père JANSSEN de commencer le travail. J'ai remarqué comment Dieu utilise souvent les faiblesses des gens, prenant leurs bonnes qualités pour atteindre le but qu'il s'assigne. A travers ses activités, son zèle et ses nombreuses connections le Père JANSSEN peut lever des



fonds et construire le séminaire etc. Et ensuite quelqu'un d'autre, une personne plus équilibrée, peut prendre la relève et continuer de là. Je me suis tout de suite rendu compte de cette réalité. »

Saint Arnold Janssen a payé le prix de ses convictions et de sa foi en Dieu ; il voyait ce que beaucoup ne voyaient pas encore. Et c'est peut-être pour cela qu'il était aussi capable de persévérer malgré ces critiques venues de l'intérieur comme de l'extérieur.

Le 12 juillet 1878, presque trois ans après la fondation, le Fondateur remarqua lors d'une audience avec le pape Léon XIII que malgré le fait que la maison ait commencé avec la bénédiction du pape Pie IX et la permission de presque tous les évêques d'Allemagne, des Pays-Bas et de l'Autriche, *“presque personne n'espérait rien de bon de nous”*

Si beaucoup étaient très critiques quant à l'avenir du séminaire des missions, c'était en partie dû à l'inorganisation que peut connaître toute œuvre à ses débuts. Par exemple la question des buts et des statuts n'était pas résolue. La question de joindre ou non le Tiers Ordre Dominicain était un autre point d'achoppement. Au milieu de ces débuts troubles, le Fondateur demanda conseil ici et là ; par exemple à un recteur de Mill Hill et à un certain Hangesch (pour ne citer que ceux-là). Ce dernier au bout d'une longue lettre conclut : « quand des collègues bien intentionnés que Dieu t'a envoyés ont des opinions différentes des tiennes, tu dois écouter attentivement ces opinions et les prendre en compte. Tu espères raisonnablement l'aide et l'inspiration de Dieu s'il t'a choisi pour fonder cette maison. Mais Dieu demande que nous utilisions les moyens humains, que nous écoutions humblement les conseils des autres, que nous déviions aussi moins que possible de ce qui est habituel ou de coutume, que nous ne désirions pas

commander les autres et de ne le faire que lorsque nous y sommes obligés ; que nous reconnaissons sa voix dans les événements qu'il permet ».

Les premiers collaborateurs Bill, Reichart et Anzer ont été un véritable cauchemar pour le Fondateur. Cependant, avouons que tous ses critiques n'étaient pas de mauvaise foi. D'une certaine manière leurs opinions ont peut-être évité quelques excès de la part du Fondateur. Mais sans la rigueur et la discipline du saint Fondateur, nos congrégations ne seraient jamais ce qu'elles sont aujourd'hui.

Si le Fondateur était critiqué pour sa rigidité, tous étaient unanimes cependant à reconnaître en lui un homme de foi ; sa foi en la providence était inégalée...il s'est toujours appuyé sur la grâce de Dieu.

Avec du recul, nous pouvons dire sans risque de nous leurrer que beaucoup se sont trompés sur le saint Fondateur. La figure du Fondateur fait écho à plusieurs réalités bibliques. On pourrait citer: Jn 1, 45-46 : « peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? De Goch, la terre natale d'Arnold, pouvait-il venir quelque chose de bon ? ». Mt 21, 41 : « n'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle ; c'est du Seigneur que cela est venu. Et c'est un prodige à nos yeux. ». Mc 4, 26-29 : « qu'il dorme et qu'il se lève, nuit et jour, la semence germe et pousse, il ne sait comment. D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, puis plein de blé dans l'épi ».

Nous sommes la preuve comme famille que Saint Arnold était l'homme qu'il fallait pour cette tâche de fondation et sa docilité à l'Esprit a suffi pour que le plan de Dieu se réalise.

*Séraphin KPAKPAYI, svd*

**Province Togo-Bénin**

## ENSEMBLE POUR UN TÉMOIGNAGE PLUS FORT ET PLUS CRÉDIBLE

“*L’union fait la force*” est une expression courante qui caractérise toutes les cultures. Par expérience, en effet, les humains ont compris que la division fragmente et affaiblit les énergies quels que soient les talents et la volonté des éléments pris individuellement. Dieu qui nous a créés nous veut ensemble en insérant dans nos relations une dialectique de besoin de complémentarité. Cette volonté divine de l’unité avec Lui et entre nous a été manifeste dès la création. Elle a été aussi exprimée par les diverses alliances que le Créateur a conclues avec son peuple dans l’histoire du salut et par ses interventions multiples à travers les prophètes pour rappeler les uns et les autres à l’ordre quand ils s’égarèrent dans leurs divisions. Bien plus, le Christ recommande et prie pour cette unité des siens pour un témoignage efficace à la face du monde. Ce qui n’a pas toujours été le cas à cause de nos limites humaines, à cause de notre état de pécheurs, à cause de nos manques de discernement de part et d’autre.



Pour revenir à l’injonction évangélique et grâce aux appels du Concile Vatican II, des initiatives ont été prises pour manifester plus, de l’ouverture à nos frères et sœurs chrétiens non catholiques en privilégiant ce qui nous unit. C’est dans ce sens que depuis quelques années, une semaine entière (du 18 au 25 Janvier) a été choisie pour prier pour l’unité des chrétiens du monde entier. J’ai personnellement vécu cette belle expérience, cette année, à la paroisse catholique saint François d’Assise de Fidjrossè (Bénin) où chrétiens catholiques et protestants méthodistes se sont retrouvés pour écouter, méditer la parole, prier et louer Dieu ensemble. Le thème qui a servi de méditation cette année est : « *Ta main droite Seigneur, éclatante de puissance.* » (Ex 15, 6)

L’unité chrétienne a toujours été le désir du Christ lui-même, qui dans sa prière sacerdotale, demande à son Père de faire en sorte que ses disciples soient Un comme Lui et le Père sont Un (Cf. Jn 17, 20-21). Jésus a donc prié pour nous, et nous à sa suite, nous prions pour nous-mêmes pour la même cause. Prier et louer Dieu ensemble dans une communion sincère est un signe éloquent de notre appartenance

au seul Maître, Jésus Christ. C’est un signe que l’unité se bâtit dans la diversité mais une diversité dans la considération mutuelle (respect et estime mutuels) et la collaboration. C’est un signe de témoignage expressif.

En effet comme le dira le Père Raoul SOHOUEYOU, Combonien, « *la réticence et la résistance des hommes à répondre convenablement à l’appel de Dieu, à cause de leurs égoïsmes, sont des obstacles à la manifestation de la gloire de Dieu. Jésus a déjà abattu les murs de séparation par son sang versé (Cf. Ep2, 13-14). Mais les hommes de par leurs caprices, de par leur orgueil tentent de relever, au cours des siècles et jusqu’à nos jours, ces murs qui n’avancent aucunement la cause humaine. D’où l’exigence de la conversion des cœurs toujours renouvelée et ce, de façon permanente. Certes, seul, on peut aller vite ; mais ensemble, on va plus loin.* »

Au demeurant, terminons notre mot par cette note rebondissante qui peut nous faire réfléchir. Dans son film *La femme du boulanger*, Marcel Pagnol a inséré ce dialogue :

Celui-là, je ne lui parle pas.

Et pourquoi tu ne lui parles pas ?

Mon père ne parlait pas à son père. Mon grand-père ne parlait pas à son grand-père. Et même avant, dans ma famille, on ne parlait pas à sa famille. On ne sait pas tellement pourquoi, mais il devrait avoir des raisons très graves...

Voilà bien le drame tragique et absurde des haines de familles ; celui plus pitoyable encore des dissensions provoquant des scissions des communautés chrétiennes par la faute parfois des hommes de l’un et l’autre bord au nom de la foi et qui devient un héritage que les générations suivantes reçoivent sans comprendre grand-chose sinon qu’il faut garder distance aux gens de telle ou telle autre communauté. (Cf. Rey-Mermet dans *Croire, vivre la foi avec le concile Vatican II*). Viens à notre secours, Seigneur, dans notre recherche d’unité en nous aidant à recouvrer la vue (Cf. Lc18, 41).

*Rogatien Bamidélé K., svd*

# ZOOM SUR L'ASSEMBLEE PROVINCIALE 2018

L'assemblée provinciale de cette année a eu lieu du 29 Janvier au 01 Février 2018 à la maison provinciale de Kégué. Deux grandes conférences ont meublé cette assemblée, notamment:

- une portant sur le thème du « **droit du Travail** » animée par Mr. KOULOU N'yobol, inspecteur du travail à la retraite.
- Une autre portant sur le thème: « **Orientations pour une pastorale Biblique en faveur des masses** » animée par le P. Jean-Prosper AGBAGNON, svd

Outre ces deux conférences, les activités comme les travaux en commission, la présentation de l'état financier de la province à travers l'économat, le centre d'accueil de Tchitchao et la ferme d'Apessito ont garni le menu de l'assemblée.

Cette assemblée offrit l'opportunité d'expliquer aux confrères l'option du conseil provincial pour une assurance maladie pour tous les confrères. Un contrat est donc en cours de signature avec l'Entraide Missionnaire Internationale (EMI) dont le siège pour l'Afrique de l'ouest est basée à Abidjan en Côte d'Ivoire.

L'assemblée qui s'est déroulée dans une ambiance très fraternelle s'est achevée avec la messe de clôture à laquelle ont participé nos sœurs SSpS ainsi que nos partenaires laïcs et d'autres invités.



## SOUVENIRS - SOUVENIRS

- Le 02 Juin 1894, le Père Schäfer rentra définitivement en Europe car ayant été atteint d'une violente variole. A sa demande il fut déchargé de la mission du Togo. La maison mère de steyl proposa donc le Père Dier comme Administrateur apostolique et le P. Bücking comme supérieur régional de la mission.
- Le 18 Juillet 1894, la Propaganda nomma le Père Dier comme Administrateur apostolique.
- Le 03 décembre 1894, le nouveau supérieur régional accompagné d'un autre prêtre et de deux frères foulèrent pour la première fois le sol africain.

*Pendant l'année 1895, la mission prit un bel essor. Les statistiques de l'année 1895 donnent un nombre total de 618 chrétiens. Cette année-là, 169 adultes et 85 enfants reçurent le baptême, 484 enfants fréquentèrent les écoles catholiques. On comptait cinq stations principales et quatre stations secondaires, avec six Pères et neuf Frères.*

# SEMAINE DE LA SVD 2018

Depuis l'an dernier, dans le souci de mieux faire connaître la Société du Verbe Divin, un programme dénommé « *la semaine de la SVD* » est organisé simultanément sur nos deux paroisses de Lomé à savoir Marie Théotokos et Notre Dame sous la croix. Une telle initiative met en valeur tous les apostolats spécifiques de la SVD. Cette année ladite semaine a eu lieu du 15 au 21 Janvier 2018, avec pour thème « *Comme le Père m'a envoyé moi aussi je vous envoie* » (Jn 20, 21b).

dans le contexte de 125 ans de missionnaires SVD au début de peuple Togolais. nos paroisses, qui grand intérêt à cet l'occasion de de la SVD dans



Photo de famille avec nos partenaires laïcs " Associés de la SVD "

notamment la Justice-paix et intégrité de la création, la Bible, la communication, la vocation et l'animation missionnaire. Les échanges et débats autour des thèmes proposés pour chaque domaine ont nourri la curiosité de nos paroissiens qui se rendent compte du travail abattu ici et là par la SVD et aussi qui découvrent le besoin de supporter la mission de la SVD ici dans la province TOG. Après la messe d'action de grâce et de clôture le dimanche 21 Janvier 2018, nos partenaires laïcs, « *Les Associés de la SVD* », ont organisé des réjouissances auxquelles tous les confrères du district de Lomé furent conviés.

Ce thème intervient la célébration des l'arrivée des premiers Togo marquant aussi l'évangélisation du Les fidèles laïcs de ont manifesté un événement, ont eu découvrir les œuvres plusieurs domaines

## FORMATION PERMANENTE DES JEUNES CONFRES

Du 22 au 26 Janvier 2018 s'est tenue à la maison provinciale de Kégué une formation destinée aux jeunes confrères de moins de cinq ans et aussi aux stagiaires. Une telle formation a pour but de donner aux jeunes missionnaires les outils adéquats afin d'accomplir sereinement leur mission dans les différents milieux où ils sont envoyés. Une brève

présentation de la réalités spécifiques semaine de formation. ainsi que la gestion sur une paroisse sans meublé cette formation participants n'ont pas questions pour satisfaire



Détente à la plage

approfondir leurs a plage a clôturé cette formation à laquelle six (06) confrères ont pris part.

province TOG avec ses donna le ton à cette Des sujets liés à la sociologie des ressources humaines oublier le secourisme ont riche en enseignements. Les manqués de poser des leurs curiosités et pour connaissances. Un pique-nique à la

# JOYEUX ANNIVERSAIRE A NOS CONFRES

Mars	Célébrants	Lieu de Mission
08	P. BALA WUNUR Hendrikus	Badjoudè
09	P. BARDON Franlou	Takpamba
11	P. KPLAKU Jean-Pierre	BOL
12	Fr. BOKOVI Casimir	GHA
20	P. JOJO Anugraha	Sonahoulou
23	P. KPAKPAYI Séraphin	Maison provinciale
24	P. KOUTANDJI Janvier	ECP
28	P. KPANDJA Raphaël	CHI
31	P. MINTA Wojciech	Tindjasse
Avril	Célébrants	Lieu de Mission
04	P. NDUWAYEZU Anastase	Sonahoulou
06	Fr. YAWO Marcellin	CNG
13	Fr. WENSAN'NA Bruno	GHA
15	P. TETE Georges	BRC
25	P. SOUNOU Cyriaque	USS

## DÉPART

02/02/2018: de Benjamin KINTCHIMON pour la Suisse après ses congés bien mérités au pays.

05/02/2018: de Paul Binu NARIPPARA et Peter Khiem N'GUYEN pour leurs congés en Inde et au Vietnam, respectivement.

07/02/2018: de Damien DADJOMGOU pour le Paraguay après ses congés bien mérités au pays.

## ARRIVÉE

02/01/2018: de Benjamin KINTCHIMON de la Suisse pour ses congés.

21/01/2018: d'Emile DZOKPE du Congo pour renouvellement de son passeport

## LE TEMPS DE CARÊME

- Le carême est un temps de préparation pénitentielle de 40 jours vers pâques. Ce n'est pas un temps de tristesse mais un temps de retour à Dieu qui veut reconstruire, par le sacrifice de son Fils, le pont qui nous liait à lui et qui a été corrompu par le péché originel. Les quarante (40) jours de carême renvoient aux quarante années vécues par le peuple de Dieu au désert avant son entrée dans la terre promise. Ils renvoient aussi aux quarante jours passés par Jésus au désert avant de commencer sa mission. Ces quarante jours symbolisent donc un nouveau départ. C'est le temps d'attente et de maturation. Donc au terme des quarante jours commencent pour nous une vie nouvelle avec Dieu offerte par le sacrifice du Christ.

-On peut retracer le début de ce temps de carême au IV<sup>ème</sup> siècle. Mais l'imposition des cendres est devenue obligatoire dans toute l'Eglise seulement qu'au X<sup>ème</sup> siècle.

-Trois attitudes majeures sont attendues de tout(e) chrétien(ne): Prière, Aumône et Jeûne. Ce sont ces trois attitudes qui selon les enseignements de l'Eglise nous permettront de vivre profondément ce temps de conversion.

-Selon les liturgistes il y a deux aspects du temps de carême liturgique baptismal qui pénitence (**jeûne et abstinence**) dure Samedi Saint. Les dimanches ne sont pas liturgiques qui est centré sur la préparation du terme à la célébration du Jeudi saint exclu font partie du temps liturgique du carême qui débute le triduum pascal qui commémore la ensevelissement.



Carême. Il y a le temps de carême de pénitence et est une préparation à Pâques. Le temps de quarante jours qui vont du Mercredi des Cendres au inclus car étant des jours de fête. Puis le temps baptême, commence le mercredi des cendres et se (c'est-à-dire avant la sainte scène). Les dimanches s'étend donc sur 43 jours. Avec la sainte scène, la passion et mort de Jésus et son

- Tout(e) chrétien(ne) doit respecter le précepte du jeûne le mercredi des Cendres et le Vendredi Saint et celui de l'abstinence chaque vendredi, ainsi que la confession et la communion. Le jeûne est obligatoire pour ceux qui sont en bonne santé et qui sont majeurs jusqu'à l'âge de 60 ans (cf. CIC N°1252). Quant à l'abstinence (de viande ou bien autres choses imposées par la conférence des évêques) elle est obligatoire pour ceux qui ont accompli au moins l'âge de 14 et plus (Cf. CIC N° 1252)